

# Charte

de la **lecture publique**  
de **Toulouse Métropole**

Lire, comprendre, innover, coopérer

**Les créations lauréates  
« Littérature internationale  
et Arts »**



toulouse  
métropole

**Lauréats de la Bourse de création  
« Littérature internationale et Arts » 2019**

**« Sur la route du Danube »**

**Emmanuel Ruben - auteur  
Cie La Nuit américaine**

***Concert littéraire***



# Emmanuel Ruben

## présentation de l'auteur

Écrivain, géographe et dessinateur, Emmanuel Ruben est né en 1980 à Lyon.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure et de l'Institut national des langues et des civilisations orientales, agrégé de géographie, il passe plusieurs années à l'étranger, en tant que lecteur de français, professeur d'histoire--géographie ou volontaire international (Italie, États--Unis, Turquie, Lettonie, Ukraine) avant d'entamer une carrière universitaire qu'il abandonne avec la publication de son premier roman de manière à consacrer tout son temps libre à l'écriture et au dessin. Placé actuellement en disponibilité de l'éducation nationale, il a enseigné pendant quatre ans dans des lycées de banlieue parisienne et vécu deux ans en Serbie, à Novi Sad.

Parallèlement à la publication de ses livres, il a collaboré à différentes revues : Sens Public, Ravages, Edwarda, Possession immédiate, Remue.net, Le Courrier des Balkans, Huffington Post, Hippocampe, 303... Par ailleurs, il a exposé ses dessins et ses aquarelles dans des galeries et des lieux publics. Enfin, il tient à jour un site Internet personnel (*L'araignée givrée*, [www.emmanuelruben.com](http://www.emmanuelruben.com)) où il dévoile de nombreux dessins et des textes inédits.

De 2014 à 2017, il a été accueilli par de nombreuses résidences d'auteur et a été l'invité de nombreuses manifestations littéraires aussi bien en France qu'à l'étranger. Il est également lauréat du prix de la Fondation des Treilles 2016.

Depuis 2015, il participe à l'aventure du Collectif Inculte avec lequel il s'engage sur différents projets d'écriture à

plusieurs mains.

En septembre 2016, lauréat d'une bourse Stendhal de l'Institut français, il a remonté le Danube à vélo, d'Odessa à

Strasbourg dans le but d'écrire un livre européen inspiré de cette aventure : *Sur la route du Danube*.

Depuis septembre 2017, il dirige la Maison Julien Gracq, une résidence d'écrivains & d'artistes située sur les bords de la Loire, entre Nantes et Angers.

### Bibliographie

Romans, récits, essais, poésie

- *Halte à Yalta*, roman, Jbz & Cie, 2010.
- *Kaddish pour un orphelin célèbre et un matelot inconnu*, récit, éd. du Sonneur, 2013.
- *La Ligne des glaces*, roman, Rivages, 2014. Réédition Rivages poche n° 873, 2016.
- *Icecolor*, récit, Le Réalgar, 2014.
- *Dans les ruines de la carte*, essai, le Vampire actif, 2015.
- *Jérusalem terrestre*, récit, Inculte, 2015.
- *Sous les serpents du ciel*, roman, Rivages, 2017.
- *Terminus Schengen*, poésie & photographies, Le Réalgar, 2018.
- *Le Cœur de l'Europe*, récit, La Contre--allée, 2018.
- *Sur la route du Danube*, roman, Rivages, 2019.

## **Résidences**

- À La Marelle à Marseille (mars & juin 2018)
- À la Fondation des Treilles (août 2017 & mai 2018)
- En Mission hors--les--murs Stendhal de l'Institut français (juin--juillet 2017)
- au Centre culturel Le Triangle à Rennes (février--mai 2017)
- à la Villa Yourcenar (juin 2016)
- au Domaine national de Chambord (février--mars 2016)
- dans le cadre du festival Terres de Paroles en Normandie (mars--mai 2015)
- à la Maison Julien Gracq (novembre--décembre 2014)
- à l'Institut français de Jérusalem (septembre--octobre 2014)

## **Site Internet**

<http://www.emmanuelruben.com>

# « La Nuit américaine »

## présentation de la compagnie

### Axes de travail

Bien que constituée autour d'un directeur artistique unique, *La nuit américaine* a le souci de l'aventure collective liée à la création. D'abord bâties à partir d'un groupe de travail constitué au CNSAD, les créations de la compagnie évoluent au fil des rencontres et des nouvelles collaborations.

La compagnie conçoit ses projets en faisant alterner écritures théâtrales (Schwab, Crimp, Fosse) et écritures composites (écritures de plateaux à partir d'entretiens, romans, scénarios), en puisant son inspiration aussi bien dans la fiction que dans la matière documentaire. Au centre de notre travail, un intérêt manifeste pour les écritures contemporaines, qu'elles soient théâtrales ou non, dès lors qu'elles nous interpellent et nous conduisent à nous interroger de façon innovante sur les enjeux du théâtre d'aujourd'hui.

Par ailleurs, nous souhaitons faire de chaque spectacle de la compagnie une interrogation vivante de nos modes de représentation, et de l'illusion théâtrale en particulier, en proposant, sans la lui assigner, une place active au public dans la représentation. Dans un monde saturé d'images et de représentations figées qui finissent par produire des modèles normatifs, le théâtre doit être, selon nous, un outil qui permette de partager de l'inédit, de l'inattendu et de l'inimitable. C'est pourquoi nous inscrivons notre travail dans le sillage des auteurs contemporains, dans le but de porter à la scène des paroles encore fragiles ou inédites, parfois scandaleuses, toujours nouvelles.

### Historique

*La nuit américaine* a installé en 2013 ses activités en Alsace, région dont est originaire Yordan Goldwaser, le directeur artistique de la compagnie. Entre 2010 et 2014, la compagnie poursuit un compagnonnage avec l'écriture de Werner Schwab en montant deux de ses pièces, *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* et *Les Présidentes*. A partir de 2015 la compagnie entame un nouveau cycle de travail avec le projet *L'Oncle Arthur*, un spectacle composé d'une pièce de l'auteur israélien Dani Horowitz, et d'une écriture issue d'entretiens menés avec le comédien Rafaël Goldwaser. La pièce, jouée partiellement en yiddish, est l'occasion pour la compagnie de travailler sur différents dispositifs de traduction et d'interprétation.

En 2016 la compagnie se voit remettre par le Ministère de la Culture une aide au compagnonnage.

Dans le cadre de ce dispositif une maquette de *La Ville de Martin Crimp* a été présentée au TGP-CDN de St-Denis en juin 2017. La création du spectacle a eu lieu au TAPS à Strasbourg en novembre 2018 avant d'être repris à La Filature à Mulhouse, au

Théâtre de Vanves et à L'Echangeur à Bagnolet. Depuis sa création la compagnie a pu compter sur le soutien de La Filature – Scène Nationale de Mulhouse, du TAPS Strasbourg, du 104-Paris, du CDN de Nanterre-Amandiers, de la Comédie de Poitou-Charentes - CDN, du Théâtre 95 de Cergy, du TGPCDN de St Denis, du Théâtre de Vanves, du CDN de Tours, du Volapük à Tours, du Hublot à Colombes et du JTN.

## **Yordan Goldwaser, metteur en scène**

Il se forme tour à tour au Conservatoire de Strasbourg, à l'EDT 91, puis au Conservatoire du VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. En 2008 il intègre le CNSAD. Il y travaille notamment avec Sandy Ouvrier, Yann-Joël Collin, Yves Beaunesne, Howard Buten, Jacques Doillon, Dominique Valadié, Alain Françon et Olivier Py.

Au théâtre il joue sous la direction de Barthélémy Meridjen, Jean-Philippe Naas, André Engel, Yohan Lopez et Yann-Joël Collin. Au cinéma il tourne pour Jean-Paul Civeyrac et Jean-Philippe Amar.

Il crée en 2014 la compagnie *La nuit américaine* avec laquelle il a mis en scène *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* et *Les Présidentes* de Werner Schwab, *L'Oncle Arthur*, à partir d'une pièce de Dani Horowitz et d'entretiens menés avec son père, le comédien de langue yiddish Rafaël Goldwaser et *La Ville* de Martin Crimp. Il a par ailleurs été l'assistant de Yves Beaunesne, ainsi que de Jean-Yves Ruf.

## **À propos de François Pernel**

Travaille actuellement à la composition d'un *Magnificat* pour ensemble de harpes traditionnelles et orchestre symphonique qui sera joué en juillet 2019 par l'Orchestre National du Paraguay. Après des études de harpe à pédales au Conservatoire National de Région de Reims, dans la classe de Mme Dominique Demogeot, François Pernel s'oriente rapidement vers la composition. Un passage en Irlande met sur sa route la harpe celtique, instrument auquel il va consacrer une grande partie de son énergie. Il s'attache à développer cet instrument et à l'extraire de son marqueur identitaire, tout d'abord en continuant d'écrire un répertoire qui lui soit propre, mais aussi en interprétant la musique de ceux qui, avant lui, ont travaillé à l'émancipation de cet instrument. Il a participé à plus d'une quinzaine d'albums. *Seven Reizh* (rock progressif), *Harpe et Voix 5500 ans Ensemble* (harpeet contre-ténor, compositions originales), *Mystical Works* (compositions, harpe solo).

## **À propos de Toups Bebey**

Saxophoniste, arrangeur, percussionniste, leader ou sideman, il se lance pour de longues années dans les collaborations les plus variées en danse, cinéma, théâtre et bien sûr musique. De 1986 à 2012, concerts, spectacles et tournées avec, pour les plus connus : Jimmy Cliff, Hubert-Félix Thiéfaine, Jean-Michel Jarre, Charlelie Couture, Salif Keita, Papa Wemba, Julien Clerc, etc. À la fin des années 90, il crée ses propres formations ; les « Paris Africains », qu'il dote de compositions afro-jazz audacieusement métissées, la techno du projet « Pact » (Paris African Cosmic Tones) lui est inspirée par la modernité obsessionnelle des musiques traditionnelles. Quant à la fanfare noire, afro-caribéenne

du *Spirit Pan African Brass Compagnie* qui s'ajoute encore à sa panoplie de créatif à humeurs musicales changeantes, elle a pour but de recréer le lien entre les Afriques continentales et extracontinentales. Festivals de Jazz de Montreux, de Montréal, de Nice, de Yaoundé, fête de la musique à FIP, Paris Quartiers d'été, Rome, Saint Louis, Libreville, Oslo, les Talents ADAMI et le MIDEM de Cannes, Cayenne et les bons clubs de Paris (Jazz Club Lionel Hampton, New Morning, Batofar, etc.).

Production de 4 CDs : Toups Bebey & PARIS AFRICANS *African Bicyclette*, PACT *Cosmic Tones*, Toups Bebey & LE SPIRIT PAN AFRICAN BRASS COMPANY *Mummy I go for Town*, Toups Bebey & PARIS AFRICANS *Pygmy Attitudes* (avec Archie Shepp, sélection FIP 2001). Co-production de l'opus testamentaire de Francis BEBEY *Dibiyé* (1997).

En 2004, Toups se voit confier la direction artistique du premier Festival International de Musique à Cordes de Libreville. Désormais à l'étroit derrière les barrières entre les genres, il veut ouvrir son expression artistique au-delà du concert, s'intéresse au théâtre et à la danse. En 2005, il réalise un concert-spectacle hommage au compositeur camerounais Francis Bebey. Participation à différentes expériences cinématographiques, spectacles de théâtre et de danse dont *Le Paon de Nuit* de Daï Siije, *Le Fils d'Agatha Moudio*, d'après le roman éponyme de Francis Bebey, plaidoyer antiraciste sur la condition féminine dans un petit village africain miroir d'une réalité mondiale (Salle Vasse, Nantes 2014). Plus récemment, la rencontre avec la comédienne & danseuse Juliette Kempf lui permet de développer sa conception des paysages sonores sur scène avec un spectacle autour de poésies de femmes africaines et sa participation au spectacle *Lettres Vives* en hommage aux femmes internées à Volterra (Italie).



# **Note d'intention artistique pour la création de « Sur la route du Danube »**

*Sur la route du Danube* est mon dixième ouvrage. J'y poursuis une suite européenne initiée en 2014 avec *La Ligne des glaces* (Rivages). Mais c'est aussi un livre où la question du rythme est primordiale – en témoigne l'incipit du livre, que j'ai écrit en écoutant de la musique : « le plus dur, c'est de trouver le bon rythme ». C'est une question que l'on se pose sans cesse lorsqu'on pédale à travers l'Europe, lorsqu'on remonte un fleuve, lorsqu'on tente de retranscrire le plus fidèlement possible l'esprit de cette traversée. Par son titre, ce livre avoue tout ce qu'il doit à un auteur comme Jack Kerouac – le premier à écrire comme un musicien de jazz joue, avec la même joie, la même liberté. Lorsque j'ai réfléchi à la meilleure personne pour m'accompagner dans une lecture musicale de ce livre, j'ai immédiatement pensé à Yordan Goldwaser que j'ai rencontré en 2005 à Paris. En 2013, nous avons travaillé ensemble sur une lecture à deux voix de *Kaddish pour un orphelin célèbre et un matelot inconnu*, mon deuxième livre. Or c'est à Budapest, au bord du Danube, que nous avons alors répété.

La musique est très importante pour moi lorsque je compose un texte. J'ai l'habitude d'écouter de la musique en écrivant, elle est mon plus sûr allié. Proposer un concert littéraire à partir de *Sur la route du Danube*, ce serait rendre hommage à tous les musiciens qui nous ont accompagné en chemin, sur des terres où la musique est reine, des frères Strauss à Goran Bregovic en passant bien sûr par Freddie Mercury, car *Sur la route du Danube* est en fin de compte une rhapsodie bohémienne, « c'est-à-dire un très long tissage de chants divers et de rythmes variés », comme je l'écris p. 385.

Dans cette version musicale, nous serons quatre sur scène. Deux voix car il y a deux personnages dans le livre : Vlad et le narrateur. Et il y aura aussi deux instrumentistes car nous avons deux vélos : la harpe est l'instrument qui évoque le mieux une roue de vélo, et c'est la raison pour laquelle j'ai pensé à mon voisin François Pernel, qui est un des harpistes les plus doués de sa génération. Mais nous aurons aussi le grand honneur d'être accompagnés par Touns Bebey, qui est un immense saxophoniste, percussionniste et improvisateur, issu d'une tradition musicale pluriséculaire. Ensemble, ils composeront au bord de la Loire, où nous vivons tous, la partition de ce quartet unique et original, pour nous emmener sur toutes les routes du Danube.



## **Incipit de**

### **« Sur la route du Danube »**

*Le plus dur, c'est de trouver le bon rythme, disait Vlad, si tu ne trouves pas d'emblée ton propre rythme, c'est fichu, tu chopes un point de côté, tu te mets dans le rouge, il faut savoir doser, ne pas se griller d'avance, mouliner sans forcer, en garder sous la pédale comme on dit – j'écris sous sa dictée, j'essaie de retrouver le tempo de son phrasé, le grain de sa voix, le tranchant de son accent, sa façon si particulière de rouler les r, il m'avait dit ça, une nuit, à Paris, alors que nous avions les flics aux trousses, je le revois pédalant à mes côtés, haletant à mes côtés, je revois sa manière unique de tenir son guidon, d'empoigner le taureau par les cornes, mains fermement agrippées aux cocottes de frein, dos cambré, buste jeté en avant, cou rentré dans les épaules, j'aurais pu le reconnaître de loin, il nous arrivait de nous croiser par hasard du temps où il vivait dans un squat à Pantin et moi dans un ancien bordel au métro Danube – un jour, je m'en souviens, c'était en avril, un des premiers soirs qui voient s'égayer la ville, je sors d'un bar un peu éméché, je vais décrocher mon vélo, j'aperçois un type aux cheveux blonds noués en catogan qui dodeline des épaules en grimant la rue de Ménilmontant, je me dis ça doit être lui, c'est bien son style à lui, j'enfourche ma monture, je me dresse sur mes étriers, j'attaque la pente en danseuse, lui est déjà loin, loin, loin – je le vois filer comme si les feux, les néons, les enseignes, les réverbères, toutes les lumières de la capitale le halaient vers le ciel aimanté ; sous son barda de coursier, sa veste noire flotte dans son dos, et lorsqu'il dévale les rues de Belleville on entend claquer les pans de cuir, flap flap flap, petites ailes de corbeau ivre de traverser la ville ainsi, sur le fil de fer de son seul désir – tout est une question de rythme, disait Vlad, pas seulement de souffle mais de tempo, pas tant de vitesse mais de pulsation, les cuisses et les poumons ne suffisent pas : ce qui compte, c'est le cœur...»*

# Fiche technique prévisionnelle

Nombre de personnes sur scène : 4

Durée de la lecture: 1h

Durée du montage : 1h

Durée du démontage : 1h

## Equipement son

	INSTRUMENT	MICRO		PIED	EFFETS
1	Percussions Left	KM184 ou équivalent	XLR	Pied haut	
2	Percussions Right	KM184 ou équivalent	XLR	Pied Haut	
3	SAX Alto / Ténor	SD system (fourni)	DI mono	X	
4	Harpe Contact	Ischell MSK2 (fourni)	XLR	X	
5	Harpe Aérien	Ischell MSK2 (fourni)	XLR	X	
6	Comédien 1 Fixe	SM58	XLR	Pied Haut	Lexicon PCM 911
7	Comédien 2 Fixe	SM58	XLR	Pied Haut	Lexicon PCM 911
8	Comédien 1 mobile	Micro casque MKE 40 EW ou équivalent	XLR	X	Lexicon PCM 911
9	Comédien 2 mobile	Micro casque MKE 40 EW ou équivalent	XLR	X	Lexicon PCM 911

Trois retours

**Lauréats de la Bourse de création  
« Littérature internationale et arts » 2018**

**« RUBINETTERIA/ROBINETTERIE**

»

**Andrea d'Urso - poète italien  
Guillaume Langou - comédien  
Claude Delrieu - musicien**



## **Andrea d'Urso – poète (Italie)**

Né 1970, **Andrea d'Urso** vit à Rome où il travaille au service coordination d'un journal télévisé de la Rai. En 2007, il publie un recueil de poèmes, *Occidente Express*, qui en 2010 paraîtra en français (*Occident Express* ; trad Muriel Morelli) chez la maison d'édition toulousaine Le grand os. En 2013, il est finaliste du prix Calvino pour son premier roman *Just a gigolo*, publié par les éditions E/O l'année suivante. Son second recueil de poèmes *Rubinetteria* paraît en 2016 chez Eretica ; en 2017, les éditions Vydia publient son deuxième roman : *La strada è un libro aperto*.

## **Guillaume Langou - comédien**

Après des études de lettres et d'anglais, **Guillaume Langou** se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, sous la direction de Pascal Papini et de Caroline Bertran-Hours. Il est mis en scène lors de ses études par de nombreux artistes toulousains dont François Fehner (L'Agit), Francis Azema (Les Vagabonds), Karine Monneau (En compagnie des Barbares).

Il apparaît lors de la reprise du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare orchestré par Laurent Pelly en 2016 au Théâtre National de Toulouse. En 2017, pour l'ouverture du festival Marionnettissimo il manipule avec ses camarades *Proteus*, une marionnette géante créée par la directrice artistique de la compagnie Le Clan des Songes, Marina Montefusco. La même année, au côté de Denis Rey, il interprète Ferruccio dans *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard au Théâtre du Pavé, dans une mise en scène de Jean-Pierre Beaudon. Il retrouve ce dernier lors de la lecture musicale de Novecento d'Alessandro Baricco donnée en Février 2018 à la Cave Poésie, où il joue également dans le cabaret *Je ne fais, voilà, que passer* en hommage à Emmanuel Darley.

En parallèle de sa formation de comédien, il pratique la sculpture et la peinture, et réalise les masques du spectacle Molière à Toulouse, organisé en Septembre 2017 dans de nombreuses bibliothèques toulousaines.

## **Claude Delrieu - musicien**

Auteur, compositeur, interprète, **Claude Delrieu** met en scène son propre rôle comme pour prouver que chaque être est unique, que créer est une normalité, un devoir. Avec son accordéon, il pratique l'humour décalé avec aisance. Tel un funambule marchant sur un seul fil, il est capable de tourner autour d'un seul mot en emmenant son public où il veut et pour longtemps. Claude Delrieu joue régulièrement avec Loïc Lantoine, Eric Lareine, Jean-Pierre Beaudon, Philippe Gelda...

# Note d'intention

Des extraits traduits en français de *Rubinetteria* ont déjà été publiés au Canada dans la revue *Contre-jour* et en France dans la *Revue des ressources et Etat Civil*.

Ce court recueil, inédit en France dans son intégralité, est composé de trente poèmes mettant en scène un personnage, à la fois représentant en robinet et poète qui, au gré de ses tournées, note sur son carnet des réflexions ou des détails apparemment insignifiants.

Comme dans *Occident Express*, la voix narrative est confiée à un personnage-poète « non professionnel » en mouvement, contraint de se déplacer pour son travail. Dans le premier recueil le protagoniste traversait Rome en bus, dans le second, il sillonne en voiture des paysages périurbains où les zones industrielles côtoient d'improbables villas pseudo californiennes. Les poèmes relient des lieux physiques et des espaces intérieurs également violentés par la solitude, la précarité, l'absence de sens.

Pourtant rien de grotesque ni de condescendant dans ce portrait de VRP-poète, il s'agit pour moi de confier à un représentant d'une frange sinistrée de la classe moyenne, celle des pavillons de zones périurbaines sans vie culturelle ni lieux de rencontres, la mission urgente de produire de la poésie avec les moyens du bord, sans sources, sans références, sans ambition esthétique.

Le personnage s'exprime dans une langue standard, pauvre, qui se débat avec les injonctions des formules toutes faites sur l'existence et qui en superposant avec humour les réflexions disparates inspirées par le mouvement pose sur les vies et les lieux sans âme un regard aussi tendre qu'incisif, vivant à défaut d'être consolatoire.

## Fiche technique prévisionnelle

3 micros voix

3 pieds de micros

2 micros pour les percussions et objets sonores (robinets etc)

1 DI pour la guitare électrique

1 DI pour les pédales d'effets

Enceintes

Retours

Table son

3 chaises

1 table